

mardi 6 avril 2013

Partenariat avec l'association « Entreprendre pour apprendre Picardie » Et si on devenait entrepreneur ?

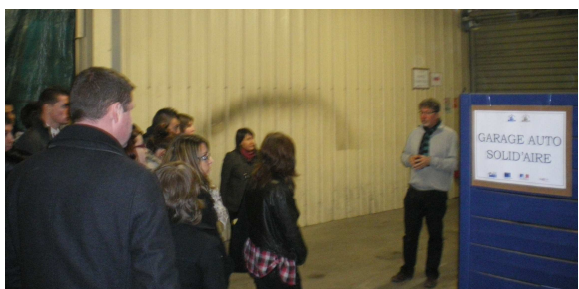
Les étudiants de 1^{ère} année de STS « Assistant de gestion PME-PMI » se sont rendus mardi 2 avril dans les locaux de la recyclerie Les Astelles à Montdidier pour s'initier à l'entrepreneuriat et comprendre l'économie sociale et solidaire.

Une rencontre sur le terrain avec des professionnels accueillants et motivants, qui peut peut-être donner l'idée à certains de nos étudiants de créer son entreprise, sitôt après leur formation ou après quelques expériences dans le monde de l'entreprise...



Monsieur BLYR, directeur-adjoint de la recyclerie Les Astelles, a eu à cœur d'expliquer aux étudiants attentifs, le fonctionnement de cette structure qui a pour vocation l'insertion et la solidarité par l'activité économique.*

** employer des personnes sans emploi depuis longtemps*



ÉCONOMIE

Et si on devenait entrepreneur ?

Garder en tête que créer son entreprise est une des voies possibles. Tel était l'objectif de la matinée des 20 élèves de 1^{re} année de BTS Assistant de gestion PME-PMI, mardi dernier, lors de leur visite de la ressource Astrales, à Montdidier.

Initié il y a trois ans déjà entre le lycée Jean-Racine et l'association « Entreprendre pour apprendre », le projet d'information s'est développé. « Avant, un chef d'entreprise rendait visite au lycée, précise l'enseignante, Clotilde Voitier. Cette année, on y ajoute la visite de l'entreprise, en associant la Chambre régionale d'économie sociale et solidaire (CRESS). » Pour Mathieu Debeire, son directeur adjoint de la structure, l'engagement est fort en symbo-



Suite à la conférence sur l'entrepreneuriat et l'économie sociale et solidaire, Philippe Blyr, salarié aux Astelles, a guidé les élèves de BTS dans les locaux de l'entreprise.

le. « La journée d'aujourd'hui, c'est un test. C'est l'association de trois projets : former, réfléchir à l'entrepreneuriat et sensibiliser à l'économie sociale et solidaire ». À terme, le CRESS

espère se conventionner avec les établissements de la région. Quant aux élèves, ils ont maintenant toutes les cartes en main pour faire leur choix d'avenir.